FEUILLETON DE L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE 20 août 1899

L'EXPIATION

II.—Suite.

Tandis que nous causions, le vicomte, qui s'était rafraîchi dans un café chez Denis Forget, où individu venant du côté de la rivière, en qui, par quelque chose, j'avais pu reconnaître un marin, avait pris le pseudonyme de Jacques, en passant la porte des cabinets, s'était approché des chaises, et après les avoir longtemps et attentivement considérées, s'était assis sur tout d'avant, sur un banc de quatre placé le long du mur, en dessous des annonces de fer dans lequel des chaises étaient les brides.

Jusqu'à ce jour, il n'y avait pas de quoi éveiller la susceptibilité du dieu animant, et, pour ma part, Lovo, quelque chose comprendre de son nature, dans le silence, n'avait pas même cessé de dresser l'oreille en voyant ces hommes s'asseoir en face de lui comme pour mieux étudier la ressemblance des deux jeunes, le nombre de ce cruel, l'élégance de son ensemble.

Malheureusement, bientôt la pensée, en s'étant trop longtemps d'écoliser, il tomba à la main une baguette de coudrier, encore garnie à son extrémité d'une houppe de feuilles, dérlyment cette houppe vers la tête de Lovo, notre imperturbé s'était mis à lui chatouiller les narines.

Et Lovo, d'abord, avait, en fainéantant, tenu sur la bride qui le retenait à Pamachie. Rien d'un rien niais, dans la recherche ainsi obtenue les feuilles de sa baguette sur la bouche du cheval, et Lovo, alors, laissant une ruade à trois hasard, avait poussé un hennissement de rage qui devait au sentiment de dédommagement.

Comme Joseph accourait, le paysan, se complaisant de plus en plus dans l'exécution de son singulier jeu et certainement, chatouillait le patriot du par nez.

—Hélas! hé, hélas! cria le valet du chapelier, a quel sonnée vous! Avez-vous envie que vos cheval s'emporte? Vous le bourrelez, vous, vous! Allons! jetez vite cette baguette, imbécile.

En s'exprimant de la sorte, Joseph, joignant le fait à la parole, se disposait à arracher la branche de coudrier des doigts de paysan.

Mais il n'en fit rien.

Le paysan, qu'il n'avait vu que de profil jusqu'à, venait de se retourner de face, et, à l'éclat de regard de cet homme était tel qu'il avait fait reculer le valet.

Pour l'accueil de Joseph, en cette occurrence, disons qu'il que ce fût, à sa place, cet hérétique comme le, s'engager une querelle qui pouvait dégénérer vite avec Lendrin l'affolé, l'homme à la baguette, qui, en bonne de la seconde, ayant de pour comme en Caraïbe, vella comme Malgars, et, pour compléter l'ensemble, fait à l'allure d'un jeune de Cailloz, cet homme, âgé de quarante à quarante-cinq ans, était le prototype de la vigueur physique, comme il avait pas volé son nom! à une sorte d'igoterie.

Cependant, il pas pendant, Joseph n'avait pas voulu lui le personnage dont nous venons de le dépeindre, le personnage tenant, en outre, matériellement l'instrument qui lui avait servi à commettre un acte stupide, pour son honneur de cousine, et pour le repos de Lovo, le valet de chambre tenait à constater l'animal les autres du paysan.

D'une main dont nous ne garantirons pas la fermeté, Joseph n'était donc mis de devoir de détacher Lovo.

Lendrin vit le mouvement, et, bien d'être tourné d'une ligne de manque de la bagatelle, il en éprouva, au contraire, du dépit. Ce prêtre sur lequelle se fondait avait jeté son dévoin les chappels.....

Lendrin posant un grognement sourd, et, saisissant la bride que Joseph redtait de l'amener de fer.

—Pourquoi commencer son chevaux de là? dit-il. Ils m'amusent, cependant. Je joue avec eux! Je ne vous pas que ta les caméléon.

Joseph devint blême. Décidément il allait falloir se fâcher avec ce rustre, et se fâcher, cela était dangereux! Cette fois pourtant, Joseph ne balança point; il défaut de courage, il avait la colère.

—Ah ça! s'écria-t-il, lâcherez-vous cette bride à la fin? Qu'est-ce que vous me chatiez avec vos amusements

—Que se passe-t-il donc! dit Albert d'Aulnay qui, attiré par le bruit de voix de son domestique, arrivait en ce moment sur le lieu de la scène.

En entendant son maître, en le voyant, Joseph reprit toute son assurance.

—Il se passe, monsieur le vicomte, répliqua-t-il, que cet homme qui a ivre mais doute, lui, qui m'a chercher tout-à-l'heure, et que maintenant ce qui est encore plus fort, il s'oppose à ce que je les détache!

Plus étonné qu'irrité—cet incident avait eu effet en soi qui ne de chien de si intérieur—Albert d'Aulnay s'approcha de Lendrin, et, lui offrant l'épaule d'un mouvement de sa cravache.

—C'est une plaisanterie, n'est-ce pas, mon ami? lui dit-il. A quel propos touchez vous à mes chevaux et pourquoi les retenez-vous?

Lendrin considéra d'un œil hébété son interlocuteur.

—Vos chevaux! C'est à vous ces chevaux là? fit-il.

—A moi ou à un autre, peu vous importe, je pense.

—Lendrin, tiens-toi donc en repos! cria Denis Forget qui apparut sur le seuil du cabaret, en compagnie de gros Pipeche, le nouveau pas Monsieur, mon garçon, à quel que ce sert?

Et s'adressant au vicomte, mais sans avancer d'un pas:

—Excusez, on fou ou à peu près, monsieur le vicomte, continua le cabaretier. Ne vous inquiétez point. Il a des lubies, mais qu'au dure guère.

—Oui, oui, répéta le père Pipeche, ne vous inquiétez point, monsieur le vicomte: Lendrin est fou, mais pas méchant. Il n'y a qu'un brin de patience à prendre avec lui.

—De la patience!—dit Albert d'Aulnay, que la mauvaise humeur commençait à gagner—je dépit des recommandations des deux paysans,—de la patience! Il me semble que j'en ai montré assez jusqu'ici. Je comprends qu'il faille que un homme n'ait pas la raison pour se conduire comme il le fait..... Mais quand on a des fous dans un pays, on les enferme, ma foi!

Et se tournant vers Lendrin, le gentilhomme poursuivit d'un ton bref:

—Allons, drôle, en enfermons-nous! Lâchez-vous cette bride!

Lendrin hésitait les épaules.

—Je la lâche-ai quand on me conviendra, dit-il en ricanant.

Le vicomte prêt à cette réponse insolente

—Quand il vous conviendra? Hé-hé! eh bien! c'est ce que nous verrons!

Et d'un coup de cravache, le gentilhomme cingla si vigoureusement les dodjs du rustre qui, traînant par la douleur, en doigts se détachèrent, laissant Joseph en liberté de prendre la bride et d'aller à lui les chevaux.

Lendrin l'avait vu n'avait pas pas un cri, une exclamation, et se demeurait frappé. Il n'était content de rameuter sa main sur la poitrine, et d'contemplait le lieu rouge, sanguinolentes, que la cravache y avait tracé.

Mais, accident, le farouc, dominant en lui l'indolence, le mouvement poussa un ruisseement, et, regardant Albert d'Aulnay, demeura impassible quelque.

—Qu'en me dites, ami? lui dit-il.

Rainbow comme en ligne, il affaissé se rear sur le vicomte.

—Lendrin! Lendrin! Je suis là! dit une voix sonore

Au son de cette voix qui retentit tout à coup derrière lui, Lendrin, au premier mot qu'elle avait prononcé..... non sens..... Lendrin s'affola et était arrêté court dans son élan impétueux. Un tremblement nerveux secoua tous ses membres, mais ce tremblement tenait plutôt, alors, de la joie que de la rage! Il était retourné tout d'une pièce pour regarder celui qui venait de les parler, et il sourirait..... il sourirait avec bonheur..... comme sourit aux enfants les plus aimées de Dieu..... et ses lèvres balbutiaient:

—Monsieur Fabrice! Bonjour, Monsieur Fabrice! Ça va bien, aujourd'hui, Monsieur Fabrice!

Du son cette, le vicomte, assez surpris que satisfait, intérieurement, d'une péripétie non moins agréable qu'imprévue,—on peut, sans manquer de critique, apprécier le péril,—de son cote, le vicomte s'avançait vers le médecin de campagne.

Il fait exercer ce malheureux, Albert, dit Fabrice, il n'a pas toujours conscience de ses actions.

Albert d'Aulnay fit un signe d'assentiment.

—Je l'excuse d'autant mieux, répliqua-t-il, que je me suis laissé emporter, à ses égards, à un acte de violence que je ne reproche.

Les yeux du médecin, à cette réponse du vicomte, exprimèrent une vive satisfaction. Intérieurement, le gentilhomme se félicitait, pour le gentilhomme de cet acte loyal d'un tort léger, mais dont, mais sérieuse regrettable.

—Ne songez plus à cela, mon cher Albert, dit-il, et partons!

—Le déjeuner nous attend.

—Soit! répéta le vicomte; allons déjeuner; mais auparavant, ajouta Fabrice, tandis que le vicomte comment sont logés mes chevaux, donnez donc pour moi ces vieux frank à ce pauvre diable que j'ai dérangé. Il y en juge par l'autre que vous amusiez avec sur lui et l'affection qu'il paraît ressentir pour vous, est argent des dépens de plus et qui passent par vos mains.

—Merci pour Lendrin, cher vicomte.

Albert d'Aulnay s'était éloigné; Fabrice était seul sur la place avec Lendrin: Denis Forget avait accompagné Joseph à l'écurie, quant au père Pipeche, les l'apparition du médecin, il s'était précipitamment retire au fond de la salle du cabaret.

Immobile, adossé contre un tilleul, son regard inquiet attaché sur le médecin, Lendrin l'affolé, comme le chien que son maître vient de battre, avait l'air d'attendre un mot, un caresse, avant de se permettre de recouvrer la liberté de ses mouvements. Lorsque Fabrice Ménars marcha à lui, le visage ému de l'idiot s'éclaircit d'une façon sensible.

—Lendrin, lui le médecin d'un ton sévère, tu avais tort de te fâcher tout à l'heure contre ce Monsieur qui t'a pas..... parce que tu le mettais. Tu n'as pas tort, j'ai tu compris!

—Oui, dit Lendrin.

—De Monsieur est le vicomte Albert d'Aulnay—Albert d'Aulnay..... le maître de ce château; tu entends?

—Oui.

—Il va vous habiter Vermanton: chaque fois que tu le rencontreras, je veux..... je veux..... souviens-toi, que tu le salues poliment. Il est bon et aimable, il le fera de bien.

Lendrin regarda, à la dérobée, celle de son cette que la cravache du gentilhomme avait déchirée.

C'est donc convenu, n'est-ce pas? répéta Fabrice, qui faisant de ne pas pour apaiser du reste disposée de l'affolé, je veux que tu respectes M. d'Aulnay comme moi-même..... Sinon ils mettent ensemble, et nous nous mettrons ensemble, je ne te permettrai plus de m'approcher..... ce jo ne t'amenai plus..... du tout, du tout!

L'affolé écouta la tête.

—Mais est ce que je ne dis pas toujours tout ce que vous voulez, Monsieur Fabrice? murmura-t-il; pourquoi que vous me grondez?

—Je serai toujours bien honnête avec ce Monsieur..... et si tu ne m'obéis pas, je vous le promets! Et je ne tourmente jamais, jamais à ses chevaux..... et, s'il me fait encore, je ne lui battre..... et je le remercierai..... C'est il vous comme ça?

Le médecin ne pouvait pas sourire devant un tel sérieux. Le pauvre fou ne venait-il pas de prononcer les mots les plus précoces, les plus sages que de l'imbécile: *Rendez le bien pour le mal!*

Et son bonhomme cette, Lendrin, répondit Fabrice, Monsieur Albert. Tiens! on dirait voir m'a donné de quoi t'acheter une veste et un pantalon neufs..... En attendant, prends ce bolivar vin, aujourd'hui, je te le permets.

Et, ayant glissé une petite pièce blanche en les gros doigts habile du idiot, le médecin rejoignit le vicomte.

A continuer.

Nouvelle-Orléans de Gaz, etc.

Le soussigné, Agent de la Compagnie de Gaz de la Nouvelle-Orléans, ... LOUIS A. LOUIS, ... Rue de la Bourse, ... Nouvelle-Orléans.

Bières des Arabes.

50 ... A. CALMONT ... 20 et 22, rue Levée ... Nouvelle-Orléans.

BULLETIN COMMERCIAL

NOUVELLE-ORLEANS.

Dimanche, 20 août 1899.

Le commerce de coton a été très-calme cette semaine. Les transactions ont été peu nombreuses. Nous publions ci-dessous notre tableau:

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Fair	4 ...
Bon Fair	4 ...
Bon	4 ...
Bon Ordinaire	4 ...
Ordinaire	4 ...
Middling Fair	11 ...
Bon Middling	11 ...
Middling	11 ...

TARIF—127 boucauts ont été vendus hier à des conditions particulières.

SUCRE—95 boucauts à des prix divers. Nous publions ci-dessous notre tableau: 50 boucauts de blanc classifié, sur publication, à 3 3/4, vis de la Rive.

MELASSE—Rien.

FARINE—Le marché de superfine, dont nous publions ci-dessous, est calme et d'acheter. Il vaudrait à la main 3 100 d'autres à 3 00 ... et 50 de choix à 3 07 ... 3 10.

MAIS—100 sacs de mélange à 1 20 cts; 500 à 1 17; 500 de jaune à 60; 200 de blanc à 1 20 cts; 1 000 de mélange blanc à 1 17; 2 000 de blanc à 70 cts le boisseau.

AVOINE—2000 sacs à 40 cts, et 100 de vieux prix à 50 cts le boisseau.

SON—500 sacs à 61 1/2 à 62 1/2 cts les 100 livres.

FOIN—77 balles de l'Ouest à 0 97, et 40 à 0 90 la balle.

PUBG—Dated seulement, à 0 32 1/2 le boisseau.

GRAISSE—200 barriles à 14 cts la livre.

WHISKY—100 barils de rectifié, en deux lots, à 19 cts le gallon.

CAFE—Rien.

CHANGE—Sur Londres, 60 jours, 19 cts; Sterling 19 1/2 à 19 1/4; France, 5 cts; 3 à 3 1/4; Italie sur New-York 1 1/2 à 1/4 de prime.

FRET—Pour Liverpool, 5 cts le boisseau, coton embarqué pour Liverpool à 9 d.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Rapatrié hier.

Steamship Anglia, Forbes, Bruce Santiago
Navire Ida, Hansen, Liverpool
Ed Stanley, Nichols, Liverpool
Goe Iotas, Sing Kilen, Hong, Pensacola

Arrivée hier.

Steamship Mississippi, Gardner, Indianola
Steamship Magnolia, Dunnison, Indianola
Barque Cora, Belva, Marans
Pepita, Lirana, Marans
Pour les bateaux, voir le partie anglaise.

Au bas du fleuve.

Navire Crimea, Lord, Liverpool
Mary Hammond, Dyer, Boston
Brick Crusade, Pitts, Boston
Seville, Pulcest, Tampico
Goelitta, Hall, Tampico
Dew Drop, Tabbert, Belize
D F Keeling, Keeper, Honduras

Les Scrofules

SONT une maladie constitutionnelle, une corruption du sang, qui vicieux et affaiblit le fluide. Comme elle est dans la circulation, elle envahit tout le corps et peut se déclarer dans toute partie quelconque. Aucun organe n'est à l'abri de ses atteintes. Elle peut tout ce qui est vital. Les scrofules sont causées par le mercure, l'abus du mercure, les constitutions affaiblies par des tout, l'infection vénérienne. Quelle qu'en soit l'origine, cette maladie se manifeste de plus en plus, jusqu'à troisième generation, il semblerait que c'est le résultat de cette maladie qui a dû: "les enfants souffrirent des iniquités de leurs pères."

Ce sang dégénéré, vicié des ancêtres, se manifeste plutôt sous des formes, le foie et les reins en intervers se nomment tubercules; dans les glandes, en abscès; sur le visage, en éruptions ou pâles. Cette scrofuleux, qui a se source dans le sang, porte atteinte aux fonds, de sorte que les constitutions nouvelles qui naissent non-seulement des scrofules, mais sont beaucoup moins susceptibles de résister à l'action antidote aussi bien des personnes succombant—elles à des affections qui, dans des climats plus en rapport avec leur balance point, le défaut de courage, il avait la colère.

—Ah ça! s'écria-t-il, lâcherez-vous cette bride à la fin? Qu'est-ce que vous me chatiez avec vos amusements

—Que se passe-t-il donc! dit Albert d'Aulnay qui, attiré par le bruit de voix de son domestique, arrivait en ce moment sur le lieu de la scène.

En entendant son maître, en le voyant, Joseph reprit toute son assurance.

—Il se passe, monsieur le vicomte, répliqua-t-il, que cet homme qui a ivre mais doute, lui, qui m'a chercher tout-à-l'heure, et que maintenant ce qui est encore plus fort, il s'oppose à ce que je les détache!

Plus étonné qu'irrité—cet incident avait eu effet en soi qui ne de chien de si intérieur—Albert d'Aulnay s'approcha de Lendrin, et, lui offrant l'épaule d'un mouvement de sa cravache.

—C'est une plaisanterie, n'est-ce pas, mon ami? lui dit-il. A quel propos touchez vous à mes chevaux et pourquoi les retenez-vous?

Lendrin considéra d'un œil hébété son interlocuteur.

—Vos chevaux! C'est à vous ces chevaux là? fit-il.

—A moi ou à un autre, peu vous importe, je pense.

—Lendrin, tiens-toi donc en repos! cria Denis Forget qui apparut sur le seuil du cabaret, en compagnie du gros Pipeche; le nouveau pas Monsieur, mon garçon, à quel que ce sert?

Et s'adressant au vicomte, mais sans avancer d'un pas:

—Excusez, on fou ou à peu près, monsieur le vicomte, continua le cabaretier. Ne vous inquiétez point. Il a des lubies, mais qu'au dure guère.

—Oui, oui, répéta le père Pipeche, ne vous inquiétez point, monsieur le vicomte: Lendrin est fou, mais pas méchant. Il n'y a qu'un brin de patience à prendre avec lui.

—De la patience!—dit Albert d'Aulnay, que la mauvaise humeur commençait à gagner—je dépit des recommandations des deux paysans,—de la patience! Il me semble que j'en ai montré assez jusqu'ici. Je comprends qu'il faille que un homme n'ait pas la raison pour se conduire comme il le fait..... Mais quand on a des fous dans un pays, on les enferme, ma foi!

Et se tournant vers Lendrin, le gentilhomme poursuivit d'un ton bref:

—Allons, drôle, en enfermons-nous! Lâchez-vous cette bride!

Lendrin hésitait les épaules.

—Je la lâche-ai quand on me conviendra, dit-il en ricanant.

Le vicomte prêt à cette réponse insolente

—Quand il vous conviendra? Hé-hé! eh bien! c'est ce que nous verrons!

Et d'un coup de cravache, le gentilhomme cingla si vigoureusement les dodjs du rustre qui, traînant par la douleur, en doigts se détachèrent, laissant Joseph en liberté de prendre la bride et d'aller à lui les chevaux.

Lendrin l'affolé n'avait pas pas un cri, une exclamation, et se demeurait frappé. Il n'était content de rameuter sa main sur la poitrine, et d'contemplait le lieu rouge, sanguinolentes, que la cravache y avait tracé.

Mais, accident, le farouc, dominant en lui l'indolence, le mouvement poussa un ruisseement, et, regardant Albert d'Aulnay, demeura impassible quelque.

—Qu'en me dites, ami? lui dit-il.

Rainbow comme en ligne, il affaissé se rear sur le vicomte.

—Lendrin! Lendrin! Je suis là! dit une voix sonore

Au son de cette voix qui retentit tout à coup derrière lui, Lendrin, au premier mot qu'elle avait prononcé..... non sens..... Lendrin s'affola et était arrêté court dans son élan impétueux. Un tremblement nerveux secoua tous ses membres, mais ce tremblement tenait plutôt, alors, de la joie que de la rage! Il était retourné tout d'une pièce pour regarder celui qui venait de les parler, et il sourirait..... il sourirait avec bonheur..... comme sourit aux enfants les plus aimées de Dieu..... et ses lèvres balbutiaient:

—Monsieur Fabrice! Bonjour, Monsieur Fabrice! Ça va bien, aujourd'hui, Monsieur Fabrice!

Du son cette, le vicomte, assez surpris que satisfait, intérieurement, d'une péripétie non moins agréable qu'imprévue,—on peut, sans manquer de critique, apprécier le péril,—de son cote, le vicomte s'avançait vers le médecin de campagne.

Il fait exercer ce malheureux, Albert, dit Fabrice, il n'a pas toujours conscience de ses actions.

Albert d'Aulnay fit un signe d'assentiment.

—Je l'excuse d'autant mieux, répliqua-t-il, que je me suis laissé emporter, à ses égards, à un acte de violence que je ne reproche.

Les yeux du médecin, à cette réponse du vicomte, exprimèrent une vive satisfaction. Intérieurement, le gentilhomme se félicitait, pour le gentilhomme de cet acte loyal d'un tort léger, mais dont, mais sérieuse regrettable.

—Ne songez plus à cela, mon cher Albert, dit-il, et partons!

—Le déjeuner nous attend.

—Soit! répéta le vicomte; allons déjeuner; mais auparavant, ajouta Fabrice, tandis que le vicomte comment sont logés mes chevaux, donnez donc pour moi ces vieux frank à ce pauvre diable que j'ai dérangé. Il y en juge par l'autre que vous amusiez avec sur lui et l'affection qu'il paraît ressentir pour vous, est argent des dépens de plus et qui passent par vos mains.

—Merci pour Lendrin, cher vicomte.

Albert d'Aulnay s'était éloigné; Fabrice était seul sur la place avec Lendrin: Denis Forget avait accompagné Joseph à l'écurie, quant au père Pipeche, les l'apparition du médecin, il s'était précipitamment retire au fond de la salle du cabaret.

Immobile, adossé contre un tilleul, son regard inquiet attaché sur le médecin, Lendrin l'affolé, comme le chien que son maître vient de battre, avait l'air d'attendre un mot, un caresse, avant de se permettre de recouvrer la liberté de ses mouvements. Lorsque Fabrice Ménars marcha à lui, le visage ému de l'idiot s'éclaircit d'une façon sensible.

—Lendrin, lui le médecin d'un ton sévère, tu avais tort de te fâcher tout à l'heure contre ce Monsieur qui t'a pas..... parce que tu le mettais. Tu n'as pas tort, j'ai tu compris!

—Oui, dit Lendrin.

—De Monsieur est le vicomte Albert d'Aulnay—Albert d'Aulnay..... le maître de ce château; tu entends?

—Oui.

—Il va vous habiter Vermanton: chaque fois que tu le rencontreras, je veux..... je veux..... souviens-toi, que tu le salues poliment. Il est bon et aimable, il le fera de bien.

Lendrin regarda, à la dérobée, celle de son cette que la cravache du gentilhomme avait déchirée.

C'est donc convenu, n'est-ce pas? répéta Fabrice, qui faisant de ne pas pour apaiser du reste disposée de l'affolé, je veux que tu respectes M. d'Aulnay comme moi-même..... Sinon ils mettent ensemble, et nous nous mettrons ensemble, je ne te permettrai plus de m'approcher..... ce jo ne t'amenai plus..... du tout, du tout!

L'affolé écouta la tête.

—Mais est ce que je ne dis pas toujours tout ce que vous voulez, Monsieur Fabrice? murmura-t-il; pourquoi que vous me grondez?

—Je serai toujours bien honnête avec ce Monsieur..... et si tu ne m'obéis pas, je vous le promets! Et je ne tourmente jamais, jamais à ses chevaux..... et, s'il me fait encore, je ne lui battre..... et je le remercierai..... C'est il vous comme ça?

Le médecin ne pouvait pas sourire devant un tel sérieux. Le pauvre fou ne venait-il pas de prononcer les mots les plus précoces, les plus sages que de l'imbécile: *Rendez le bien pour le mal!*

Et son bonhomme cette, Lendrin, répondit Fabrice, Monsieur Albert. Tiens! on dirait voir m'a donné de quoi t'acheter une veste et un pantalon neufs..... En attendant, prends ce bolivar vin, aujourd'hui, je te le permets.

Et, ayant glissé une petite pièce blanche en les gros doigts habile du idiot, le médecin rejoignit le vicomte.

A continuer.

Nouvelle-Orléans de Gaz, etc.

Le soussigné, Agent de la Compagnie de Gaz de la Nouvelle-Orléans, ... LOUIS A. LOUIS, ... Rue de la Bourse, ... Nouvelle-Orléans.

Bières des Arabes.

50 ... A. CALMONT ... 20 et 22, rue Levée ... Nouvelle-Orléans.

Bâtiment et la Baie de Mississippi.

Pour NEW-YORK, DIMANCHE, 27 août 1899, à 4 h. du soir, le ... LIGNE ... MALLE ... Steamship ... Capitaine ... Pour fret, s'adresser à bord ... J. C. HARRIS, Directeur ... 16, rue de Carondelet.

Un steamship de la ligne ... partira pour New-Orleans ... Etats-Unis—Ville Orléans, Floride ... de la Rivière ... POUR ST. WEST ET LA HAVANE ... Pour fret ou passage, s'adresser à ... J. C. HARRIS, Directeur ... 16, rue de Carondelet.

Le bon ... Apalachicola, St-Marks et Tampa ... Pour fret ou passage, s'adresser à ... J. C. HARRIS, Directeur ... 16, rue de Carondelet.

Mémento de la rue du Cirque, Nouvelle-Orléans.

Entre les ... HOTEL DE PERDIDO, ... DE MERCIER ... Rue du Canal, entre Philippe ... DE STANFORD CHAILLÉ, No 102, rue du Camp. ... Un dépôt pour DIX JOURS est exigé des malades ... Pharmacie.

Chambres pour les malades des deux sexes, ... Par jour ... Par semaine ... Pension ... Pour les malades ... Pour les ... Nous ne ... Le Dr MERCIER peut être consulté à l'Hôpital, de midi à une heure ... Le Dr CHAILLÉ de 9 à 10 heures du matin. Prix de la consultation de 9 à 10 h. ... Consultations